

Vu de Gauche

Journal du groupement
alternatif progressiste
à Confignon



Nous fêtons cette année les 175 ans de Confignon en tant que commune indépendante. Une histoire que nous abordons dans ce numéro « Vu de gauche ».

Les courants progressistes n'ont longtemps que peu existé dans notre commune. L'histoire – récente – remonte à 1973, avec la fondation d'une section locale du Parti socialiste, notamment par Manuel Tornare, puis l'élection d'élus.e.s au Conseil municipal en 1975 et enfin l'élection de Françoise Joliat à la Mairie en 1999. Une histoire d'un peu plus de 50 ans sur laquelle nous vous proposons de revenir.

La Gauche s'est toujours engagée pour penser, comprendre et transformer le monde qui nous entoure, pour bâtir une société assurant l'épanouissement de chacun (santé globale), où l'intérêt collectif prime sur l'intérêt individuel.

Depuis l'avènement des notions de Développement durable (répondre aux besoins d'aujourd'hui sans compromettre la réponse de demain) et de Durabilité (conjuguer la couverture des besoins de base de l'humanité et les capacités des systèmes naturels), nous sommes convaincues qu'outre la réponse à nos besoins, nous devons tout autant nous préoccuper des impacts

écologiques et sociaux de nos actes dans nos modes de production et de consommation.

La Terre ne peut donner que ce qu'elle a: la transition écologique est incontournable si nous voulons que la Terre reste vivable.

Faire retrouver les valeurs communautaires fondatrices de la démocratie que le développement d'un individualisme effréné a fait oublier est prioritaire : **solidarité, empouvoirement et citoyenneté** - participation et construction commune - **ouverture, accueil, partage, tolérance et respect des différences**.

Il a fallu plus de 40 ans pour que la Gauche prenne sa place à Confignon et notre siège au Conseil administratif a été acquis de haute lutte il y a un peu plus de 25 ans avec l'élection de Françoise Joliat. Pouvoir compter sur l'action d'un membre de Voix de Gauche au sein de l'Exécutif a ouvert une porte essentielle.

(lire la suite en page 4-5)

Elisabeth Gabus-Thorens & Françoise Joliat
Anciennes Maires & Conseillères administratives
Membres PS de Voix de Gauche

Naissance de la contestation à Confignon

Contester, c'est refuser ou remettre en cause un ordre établi. En politique, c'est s'opposer au pouvoir en place, à certaines décisions ou aux choix des dirigeants. Mais contester, c'est aussi se rassembler pour défendre un objectif commun.



Pour qu'une pensée critique puisse émerger, encore faut-il avoir accès à l'éducation, à l'information et à des idées différentes. Or, pendant des siècles, ces conditions sont loin d'être réunies à Confignon.

Une société où chacun reste à sa place

Au Moyen Âge, la société est fortement hiérarchisée. À Confignon, comme ailleurs, noblesse et clergé exercent l'essentiel du pouvoir tandis que la population, principalement paysanne, travaille dans des conditions difficiles. L'éducation est réservée à une minorité et l'Église structure largement la vie de la communauté.

La Réforme et surtout l'invention de l'imprimerie bouleversent progressivement cet ordre en favorisant la diffusion du savoir. Genève adopte la Réforme en 1536 et développe l'instruction afin notamment que chacun puisse lire la Bible. Longtemps sous domination savoyarde et catholique, Confignon, reste cependant en marge de cette évolution.

Au XVIII^e siècle, Genève connaît d'importantes contestations politiques, notamment autour des droits des « natifs ». Toujours essentiellement agricole et encore rattachée au duché de Savoie, Confignon reste largement à l'écart de ces mouvements.

La Révolution fait entrer Confignon dans la vie politique

Il faut attendre la période révolutionnaire pour qu'un véritable changement politique intervienne. En 1792, Confignon, ensemble avec Onex et Bernex, devient une commune politique (française). Les idées de liberté, d'égalité et de fraternité bouleversent l'ordre ancien.

Premières contestations locales connues, les « laboureurs » qui siègent désormais au Conseil municipal se rebellent contre l'Église, son clergé et la noblesse et participent à la nationalisation de leurs biens. Cette redistribution ne profite toutefois guère aux paysans, mais tombe plutôt dans l'escarcelle d'une nouvelle bourgeoisie rurale naissante.

En 1816, Genève devient un canton suisse dont Confignon, toujours associée à Onex et Bernex, est une commune. En 1850, sur fonds de la révolution progressiste radicale de James Fazy, Bernex (radicale progressiste) se sépare d'Onex et Confignon (conservatrice), avant que Confignon ne devienne une commune complètement autonome en 1851.

C'est à ce moment-là que les autorités cantonales fazystes décrètent l'école publique et obligatoire pour tous. Malgré les récriminations de l'Église catholique, Confignon doit s'y plier.

Apparition des partis politiques

À partir de 1848, les partis politiques apparaissent dans les campagnes genevoises. Confignon se range d'abord du côté des conservateurs. En 1849, un grand banquet conservateur y réunit 75 convives. En 1892, les conservateurs genevois créeront le parti indépendant, futur parti chrétien-social, pour défendre les intérêts de la minorité catholique, promouvoir la doctrine sociale de l'Église et contrer le mouvement socialiste.

Face aux conservateurs, les radicaux, représentent la gauche de l'époque. Ils prennent le pouvoir à Genève et, sous l'impulsion notamment de James Fazy, lancent une profonde transformation politique et sociale du canton à partir de 1848. En 1862, la majorité de Confignon passe d'ailleurs au parti radical.

Le poids du courant conservateur reste néanmoins considérable : entre 1851 et 1999, les quatorze maires de Confignon sont issus des conservateurs chrétiens-sociaux puis PDC: l'ordre reste immuable !

À la fin du XIX^e siècle, la révolution industrielle entraîne la naissance du mouvement ouvrier qui dénonce la précarité, le coût de la vie et les inégalités entre bourgeois et travailleurs. Le Parti socialiste suisse est créé en 1888. Confignon reste cependant largement à l'écart de ce mouvement : sa population demeure toujours agricole et politiquement peu mobilisée.

La transformation de Confignon change la donne

Le véritable tournant intervient dans la seconde moitié du XX^e siècle. À partir des années 1950, Genève connaît une forte croissance démographique: il faut construire partout. Premier plan d'aménagement, les paysans vendent des terres agricoles devenant constructibles (et changeant de prix). On construit le quartier des Hutins, qui voit affluer de nouveaux habitants très différents des autochtones agriculteurs. Le mouvement se poursuit au cours des années qui suivent, Confignon se transforme rapidement : augmentation drastique de la population, diversification sociale et multiplication des idées qui s'entrechoquent... En 1950 la commune compte 541 habitants, 1'641 en 1970 et 2'532 en 1990 !

En 1963, l'introduction de la représentation proportionnelle pour l'élection du Conseil municipal permet en outre aux minorités et aux petits partis d'accéder plus facilement à la représentation politique.

Dix ans plus tard, en 1973, la section du Parti socialiste de Confignon est créée. En 1975, trois socialistes – Claire Luchetta, Pascal Ducimetière et Manuel Tornare – entrent au Conseil municipal aux côtés des chrétiens-sociaux, radicaux et libéraux.

Aux élections de 1995, les socialistes passent à 5 conseillers, à 7 en 2003, sous l'appellation Voix de Gauche, cette fois-ci. En effet, en 1998, le Parti socialiste parvient à réunir les différentes forces de gauche actives dans la commune autour d'un mot d'ordre : « Tous unis pour plus de justice sociale » : l'association Voix de Gauche est née (avec son journal «Vu de gauche», que vous tenez toujours entre les mains).

Dès 1999, cette nouvelle formation franchit une étape historique avec l'élection de Françoise Joliat comme adjointe



Été 1973: nouvelle donne.

A l'international, l'été 1973 fut l'été de tous les dangers et espoirs... 3 pays du Sud européen étaient encore sous le joug de l'extrême-droite : le Portugal, l'Espagne, la Grèce, des régimes contraignant à l'immigration économique ou à l'exil politique. On entrevoyait la fin de la guerre du Vietnam, la crise pétrolière montrait quelques signes peu encourageants, bref la sinistrose...

A l'ombre du clocher de Confignon cher à Rousseau, la discussion au sujet de l'autoroute de contournement divisait les familles, agitant bien des esprits, le peuple cantonal avait dit non puis oui, bref il fallait se déterminer. Le municipal était pour, mais sans l'affirmer haut et fort.

C'est alors qu'une poignée de Confignonnais.es progressistes décidèrent de fonder une section socialiste dans ce qui était encore un village. Pascal et Janine Ducimetière, Claire et Jean-Lou Lucchetta, Guy Varin, le soussigné, j'en oublie certainement, bref cette poignée de camarades définit des axes politiques bien précis: social, environnement, fiscalité et équipements socio-culturels... et bien-sûr marqua une farouche opposition à une autoroute dévastant une région agricole et viticole.

Pour la première fois, le PS de Confignon présenta des candida.te.s au municipal en 1975. Grâce au bulletin «l'Aire socialiste », nous nous faisons connaître et déployions dans les boîtes à lettres nos arguments plusieurs fois par mois avant les échéances.

au Maire. C'est la première représentante socialiste à accéder à l'Exécutif communal.

Elle devient Conseillère administrative en 2003, première femme Maire de Confignon, et exerce cette fonction jusqu'en 2011. Elisabeth Gabus-Thorens lui succède et reste Conseillère administrative jusqu'en 2025. Félicien Mazzola reprend alors le flambeau.

Ainsi, la naissance de la gauche à Confignon n'est pas le résultat d'un événement isolé. Elle s'inscrit dans une évolution beaucoup plus longue : démocratisation de l'éducation, développement de la citoyenneté, apparition des partis politiques, transformation sociale et démographique de la commune, puis diversification de sa représentation politique.

Une histoire de la contestation, certes, mais surtout une histoire de participation à la vie communale et de lutte collective pour davantage de justice sociale.

Françoise Joliat
ancienne Maire de Confignon



Trois socialistes furent élus sur 15 municipaux que comptait la commune à l'époque: Pascal Ducimetière, Claire Lucchetta et Manuel Tornare.

La majorité conservatrice du Municipal fut bien ébranlée, le Maire Jolien mis en difficulté. Certains élus de droite ou du Centre (PDC à l'époque) furent dans l'opposition, et marquèrent leur opposition à l'autoroute, comme Georges Holdener. Les séances furent souvent houleuses.

En ce qui concerne l'autoroute, quand le conseiller d'Etat socialiste Christian Grobet dut mettre en application la volonté populaire de la construire, une délégation du PS de Confignon (j'y étais) lui demanda un rendez-vous, nous fûmes accompagnés de la très estimée Jeanne Blanchet qui eut l'intelligence de rester toujours en marge des partis politiques locaux, le nôtre également, par un souci compréhensible d'indépendance. On ne lui rendra jamais assez hommage. Après discussion avec Grobet, on obtient le tunnel et non une tranchée ouverte, moindre mal.

Depuis 1973, la population a crû considérablement, l'influence et les scores du PS, avec leurs alliés de gauche, remportèrent des succès. C'est ainsi que trois conseillers administratifs PS furent élus et se succédèrent depuis 1999: Françoise Joliat, Elisabeth Gabus-Thorens et actuellement Félicien Mazzola.

Le PS de Confignon reste un marqueur important de la politique locale et le restera longtemps !

Manuel Tornare
ancien Maire de Genève et Conseiller national PS

Que veut dire «être de gauche» ?

(suite de la page 1)

En 1999, **Françoise Joliat** est la première élue de gauche (PS) à l'Exécutif communal. Chargée du Développement Durable, elle a tout d'abord dû convaincre et enthousiasmer les élu.e.s et les employé.e.s de la Commune à celui-ci et développer l'écocitoyenneté avec les habitant.e.s. Grâce à une collaboration positive avec ses partenaires à l'Exécutif, elle a pu implanter les services suivants :

Sur le plan social:

Création d'une antenne sociale inexistante jusque-là (engagement d'une responsable sociale), réorganisation de l'action sociale communautaire de proximité (réseau communal avec les tous prestataires sociaux) et de la solidarité internationale - Extension des services sociaux (crèche, parascolaire et restaurant scolaire) - Avec Bernex et Onex, création de Cap Emploi, (service d'insertion professionnelle pour les jeunes) - Renforcement de la communauté communale (prendre sa place, démocratiser, penser) : démarches participatives pour réfléchir l'aménagement (Plan Directeur Communal,) et la qualité de vie (rénovation de la Place du Village – politique de partenariat avec les sociétés communales) - Révision de la politique des jeunes et des aînés sur la base d'enquêtes (comprendre leurs besoins et donner la place aux jeunes pour afficher leurs pratiques artistiques (Génération Urbaine) - Construction d'un immeuble intergénérationnel - Petit déjeuner des femmes (lors de chaque Journée internationale des droits des femmes) - Proposition d'événements culturels pour stimuler la pensée de chacun et faire connaître les artistes de la Commune (instauration des expositions au Pressoir, Fonds de décoration, Culture&Rencontres) - Transparence et amélioration de l'information communale (nouveau Journal et site internet)...

Sur le plan environnemental:

Adoption d'une charte communale pour le Développement Durable - Bilan énergétique des bâtiments communaux - Utilisation de l'énergie solaire - Densification du réseau des transports publics (tram 14) et promotion de l'ecomobilité (car-sharing Mobility) - Élaboration d'un programme de mesures d'économies et de choix énergétiques (obtention du label Cité de l'Energie) - Plan communal de gestion des déchets (terriers enterrés) - participation à la réflexion autour de la renaturation de l'Aire (enjeux)...

En 2011, transmission du siège de Voix de Gauche à l'Exécutif

Elisabeth Gabus-Thorens arrive à l'Exécutif et met beaucoup d'énergie à développer les prestations sociales et le soutien aux femmes : Création d'un vrai pôle social (quatre

personnes) assurant les prestations nécessaires à toutes et tous, tout au long de la vie (liens crèche-écoles-parascolaire) - coordination du travail entre les partenaires sociaux (Jeunes - Cap-Emploi - réinsertion professionnelle - seniors - aide individuelle - actions sociales de proximité - collaboration avec les institutions - aide internationale) - Accent mis sur le quotidien des femmes et la valorisation de leur travail (développement des modes de garde d'enfants - nouvelle crèche en collaboration avec Aire-la-Ville au sein de la Fondation Petite-Enfance et mutualisation des places disponibles - développement d'un service de familles d'accueil) - Temps de travail et juste rémunération (réajustement du temps de travail et du salaire des employées des restaurants scolaires) - Invitation et valorisation des artistes-femmes (expositions) - Affichage de banderoles, clin d'œil pour remercier les femmes de leur travail (Journée internationale des droits des femmes) - Collaboration avec des associations féminines pour soutenir des lieux d'accueil pour des femmes en difficulté.

Défendre ces projets pensés pour le bien de chacun.e, défendre les budgets permettant leur réalisation et obtenir des votes essentiels du Conseil municipal a également été un objet de travail très intense, mais incontournable pour les deux magistrates.

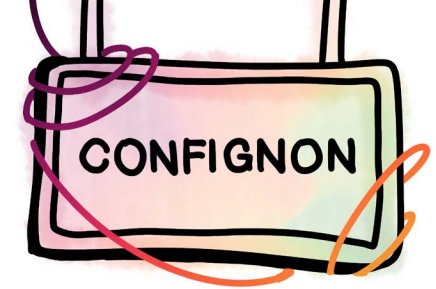
Une présence essentielle, hier...

Alors oui, la présence de membres de gauche à l'Exécutif communal est essentielle pour convaincre d'une réalité, celle des inégalités, pour faire avancer la construction du bonheur chacun.e et pour tou.te.s, celle d'un monde dans lequel chacun.e aura sa place, chacun.e pourra gagner de quoi vivre décemment, chacun.e sera reconnu.e pour ce qu'il est et non ce qu'il a. Un monde de solidarité et non de compétition féroce. Un monde pour l'être humain et pas pour l'argent.

... et aujourd'hui !

C'est **Félicien Mazzola** qui reprend aujourd'hui le flambeau, notamment avec l'ouverture de la P'tite arcade, un espace citoyen au cœur de la commune, et l'engagement d'un délégué à la Jeunesse et au sport. Le poids de l'oligarchie et le déclin de la démocratie, le fardeau du réchauffement climatique et de son impact sur notre santé physique et mentale, la nécessité de trouver de nouveaux modes d'être, de produire et de consommer complexifient sa tâche, mais la réflexion, les propositions et la présence des membres de Voix de Gauche, sauront vivifier et soutenir son travail pour le bien commun.

Elisabeth Gabus-Thorens & Françoise Joliat
Anciennes Maires & Conseillères administratives
Membres PS de Voix de Gauche



Et en 2025-2026 ? des nouvelles du Conseil municipal !

Diesel sinon rien !

Le CA proposait le renouvellement du camion en fin de vie de la commune par un modèle électrique, mettant en avant l'urgence climatique mais aussi un coût plus faible sur la durée de vie du véhicule. La droite (Centre, PLR & Verts libéraux) et Demain Confignon ont décidé d'investir dans du diesel pour ces 20 prochaines années (soit 2046), préférant une économie à courte vue plutôt qu'un investissement pour l'avenir. On repassera pour les engagements climatiques...

Buvette estivale: à quand une guinguette ?

Le groupe Confignon.Ensemble - PS, Verts, Voix de gauche a déposé la motion 238 proposant d'étudier la possibilité d'une buvette estivale légère (mai-septembre), dans le vallon de l'Aire. Celle-ci permettrait d'offrir un point de rafraîchissement, mais aussi de canaliser et mieux gérer l'afflux de promeneurs, sensibiliser au respect de la nature et développer des petits jobs pour les jeunes de la commune. Celle-ci est à l'étude depuis le mois de mars. Pour en savoir plus: www.voixdegauche.ch/buvette

Voie verte !

Le Conseil municipal a approuvé un crédit de 1.9mio en faveur de la réalisation d'une voie verte Bernex-Genève. Porté conjointement par les communes de Bernex, Onex, Lancy, Genève et Confignon, en plus du Canton, cette voie offrira un espace entièrement en

site propre, permettant un accès sûr et rapide à la ville pour les cyclistes, mais aussi une voie de promenade agréable et arborée. L'investissement est donc conséquent, mais il s'inscrit dans un effort coordonné pour développer la mobilité dont Genève a besoin et un vrai confort de vie, en particulier pour les habitantes et habitants de Cressy.



Un budget de compromis: assurer les prestations à la population

Le groupe Confignon.Ensemble - PS, Verts, Voix de gauche a soutenu le projet de budget présenté par le CA car il permet d'assumer les prestations à la population, bien que la baisse d'impôts voulue par le PLR et Demain Confignon commence à se faire durement ressentir sur les finances communales. Une baisse de 9% des recettes fiscales n'est en effet pas un détail mais un choix qui a forcément des conséquences... sur les finances de Confignon !

Confignon: fan de sport !

Proposé par notre groupe et approuvé à l'unanimité par la commission sport, art & culture, l'organisation d'une fan zone sur la place du village aura été un moment fort de l'été, réunissant des centaines de personnes pour une belle communion autour de l'équipe suisse.

A poursuivre à l'avenir, et pourquoi pas dès l'été prochain et le mondial féminin au Brésil ?

Conversations carbone

La réponse à l'enjeu climatique passe par des mesures concrètes, mais aussi par une prise de conscience de chacune et chacun, et par la recherche de solutions partagées. Un outil existe pour cela: les conversations carbone, une méthode structurée et participative, éprouvée par de nombreuses collectivités publiques et entreprises. Confignon.Ensemble - PS, Verts, Voix de gauche l'a proposé via la motion 235, approuvée en février par la majorité du Conseil municipal. On attend maintenant sa mise en oeuvre par le CA... Pour en savoir plus www.voixdegauche.ch/carbone

Lignes de bus, pénétrante verte & élargissement de l'autoroute

Notre groupe maintient sa position: la pénétrante verte, couloir de biodiversité et césure importante pour la respiration de la commune, ne doit être bétonnée ni par une nouvelle route destinée à faire passer un bus entre les Cherpines et Confignon-village, ni par l'élargissement de l'autoroute de contournement qui bétonnerait les terrains encore agricoles du vallon de l'Aire. Un élargissement d'un autre temps, alors que nous devons réfléchir à des solutions de mobilité durable... d'autant plus qu'il ne règlera en rien le noeud d'étranglement que constitue la douane de Bardonnex. On lui préfère donc un tram jusqu'à Saint-Julien et le projet cantonal de métro Jura-Léman-Salève !

Confignon - la culture comme trait d'union

Pour les 175 ans de Confignon, Vu de gauche a réuni deux hommes de théâtre de générations différentes, tous deux intimement liés à la commune : Guillaume Chenevière et Antoine Courvoisier. De l'ancien village paysan aux futurs quartiers de Vuillonnex et des Cherpines, leur conversation raconte une commune qui s'est transformée et pose une question : quelle place donner à la culture à Confignon, aujourd'hui et demain ?

À première vue, rien ne prédestinait particulièrement Confignon à devenir une terre d'artistes. « Il faut être honnête, c'est un monde de paysans ici », rappelle Guillaume Chenevière. Pourtant, pour un territoire aussi petit, la liste est impressionnante : Jean-Etienne Liotard, Édouard Vallet, Alexandre et Maurice Blanchet, Robert & Germaine Hainard (-Roten), et d'autres encore ont vécu ici ou entretenu un lien avec le village. Guillaume Chenevière relève surtout quelque chose qui dépasse l'anecdote : « Ce sont les artistes qui se sont attachés à cet endroit. »

Lui-même entretient avec Confignon un lien qui remonte à l'enfance. Ses grands-parents y vivaient, il y passe beaucoup de temps, se remémorant les souvenirs d'une enfance où il baratait le beurre le dimanche, pendant la 2^{ème} guerre mondiale. Adulte, il revient finalement s'installer dans la maison familiale. Pour Antoine Courvoisier, né dans les années '90, l'histoire est différente. Arrivé à six ans, il quitte la commune à 21 ans, sans jamais vraiment s'en éloigner : Petit-Lancy, puis Onex, toujours le long de la route de Chancy.

Quand la culture transmet une histoire

Par hasard, Antoine arrive à Confignon en 2001, précisément l'année des 150 ans de la commune. Pour marquer l'anniversaire communal, à l'école, on colorie des cartes, on apprend l'histoire du village et même des chansons sur ses chemins. « J'ai été formé rapidement grâce à ça », se souvient-il. La culture devient alors une manière presque immédiate d'appartenir à un endroit, d'en connaître l'histoire et les recoins.

Cette capacité à fabriquer de la mémoire collective prend une saveur particulière à Confignon. Car son histoire politique ne manque pas de piquant. Guillaume raconte notamment les affrontements qui précèdent la séparation

de 1851. Alors que les hommes organisent leurs banquets politiques (cf. page 2), les femmes de Confignon décident qu'elles aussi ont leur mot à dire et organisent leur propre banquet. Lorsque quelques années plus tard les autorités genevoises viennent préparer le partage de la commune, ce sont encore femmes et enfants qui se mobilisent et contraignent la commission à repartir.

On peut relever que le fait que les femmes de la commune organisent leur propre banquet était déjà un acte très politique et très engagé, pour l'époque : « C'est ça que

je trouve très sympathique dans cette histoire ancienne », relève Guillaume, « l'histoire locale rappelle que la démocratie ne s'est jamais résumée aux institutions ».

Sortir la culture des salles

Un siècle et demi plus tard, la culture a changé de visage. Antoine garde le souvenir des spectacles vus à l'école, d'Une fois un cirque, de théâtre à l'aula. Mais il constate surtout l'essor de l'offre culturelle communale depuis son enfance, maintenant foisonnante. Avec une particularité : « Confignon ne possède pas de véritable salle de spectacle. La salle communale est polyvalente mais la scène trop haute, l'aula de l'école contraignante sans coulisses. Et si cette faiblesse était devenue une force ? »

Antoine Courvoisier aime justement cette obligation d'inventer : jouer sur la place du village, dans le parc de la mairie ou investir des espaces qui n'ont pas été conçus pour le théâtre. Lorsqu'il découvre le Camion-Théâtre du Théâtre de Carouge, installé sur la place, sa réaction est immédiate : « Je me suis dit : pourquoi on ne l'a pas fait plus tôt ? Même les personnes qui passent par hasard voient qu'il se passe quelque chose. La culture sort de ses murs et va chercher son public ».

C'est aussi ce que retient Guillaume Chenevière de l'expérience du tricentenaire de la naissance de Rousseau, et le tournage d'un film lié à l'histoire locale (ndlr : « Le nez dans le Ruisseau », qui sera à nouveau projeté lors de la fête des 175 ans) : « il avait attiré des habitantes et habitants que l'on ne voyait habituellement jamais au théâtre. Le lien avec un territoire peut donc faire tomber une première barrière ».

« Les gens ont besoin de se retrouver quelque part »

Pour Antoine Courvoisier, c'est peut-être là que se trouve l'essentiel. La culture est « un ciment ». Si, pour voir un spectacle, il fallait systématiquement partir en ville, « il ne resterait de la commune que le lieu, les maisons et le côté dortoir ». Bien sûr, ajoute-t-il, la vie collective se construit également par le sport, l'école ou les fêtes. « Les gens ont besoin de se retrouver quelque part ».

La place du village en fournit presque la démonstration physique. Guillaume Chenevière se souvient de ce qui fut longtemps essentiellement un parking. Aujourd'hui, constate-t-il, des personnes viennent même des communes voisines pour s'y retrouver : « La place du village, c'est aussi une partie de la culture ». On l'aura bien constaté cet été, que ce soit avec le camion-théâtre du Théâtre de Carouge ou pour les matchs de la Coupe du monde de football.

Et la question va devenir de plus en plus importante. Avec les Cherpines, Confignon pourrait demain compter autour de 10'000 habitantes et habitants et prendre définitivement les dimensions d'une petite ville. « Ça va signifier des obligations et des nécessités de réflexion : qu'est-ce qu'on veut faire, quoi faire, comment faire ? Quelle politique culturelle, pour faire le lien au sein d'une commune qui passe de deux quartiers à trois », estime Guillaume.

Car grandir ne signifie pas seulement construire des logements, des routes et des écoles. Il faut aussi faire commune. Relier le village, Cressy et demain les Cherpines. Inventer des lieux, des rendez-vous et des histoires que puissent par-

tager celles et ceux qui vivent à quelques kilomètres, mais séparés les uns des autres, qui par une route cantonale, qui par une déclivité presque lausannoise.

Les communes, avenir de la culture ?

Antoine va plus loin : « Je suis convaincu depuis longtemps que les communes sont un avenir pour la culture au niveau cantonal ». À la sortie de l'école de théâtre, raconte-t-il, la tentation était naturellement de regarder vers le centre-ville, la Comédie et les grandes scènes. Mais très vite apparaît une autre envie : aller jouer là où vivent les gens, circuler de commune en commune, toucher des publics qui ne se déplaceraient peut-être jamais pour assister à un spectacle en ville.

Guillaume rebondit : pourquoi ne pas imaginer une coordination entre communes, un véritable circuit permettant aux créations de circuler de salle communale en salle communale ? « Ça, c'est une initiative que pourrait prendre Confignon ! »

L'idée résume peut-être assez bien l'enjeu des prochaines années. Il ne s'agit pas de transformer Confignon en centre culturel ni de reproduire en miniature les institutions de la ville. Il s'agit de choisir ce que la culture peut apporter à un territoire en profonde transformation.

En 1851, Confignon est devenu une commune indépendante. Cent septante-cinq ans plus tard, et déjà depuis 2006 et le quartier de Cressy, le défi n'est plus de se séparer, mais l'inverse : faire tenir ensemble une commune qui grandit et se diversifie. Et si les arts et la culture ne peuvent évidemment pas y parvenir seuls, ils possèdent une qualité précieuse : ils nous donnent des histoires à partager, des lieux où nous rencontrer et, parfois, une raison de regarder autrement l'endroit où nous vivons.

Photo & propos recueillis par Félicien Mazzola





Fêtons ensemble

**le 175ème
de
Confignon**

Voix de Gauche

Nous avons le plaisir de vous inviter
pour célébrer ensemble les 175 ans de
Confignon

vendredi 2 octobre 2026
à partir de **18h15**
salle communale de Confignon

18h30 Présentation de Pascal Holenweg

L'Histoire des mouvements ouvriers et de la gauche à
Genève et Confignon

19h30 Grand Quiz sur Confignon

Raclette

Rencontre avec Sophie Demaurex,
députée au Grand Conseil:

lundi 9 novembre 2026
à partir de **18h30**

au «Jardin à Houblons» (ch. Sur-Beauvent, 2)

Sophie Demaurex est la seule élue au
Grand Conseil qui habite Confignon. Nous
vous invitons donc à une rencontre-apéro
à bâtons rompus, pour mieux comprendre
les enjeux qui se discutent au parlement
cantonal et poser à notre représentante les
questions qui vous taraudent !



www.voixdegauche.ch

www.confignonensemble.ch

COMITÉ DE RÉDACTION Elisabeth Gabus-Thorens, Françoise Joliat, Fabienne Hutin, Félicien Mazzola **ILLUSTRATIONS** Rosalind Perrin • Mathilde Cosandey
RELECTURE Danièle Mazzola **IMPRESSION** Imprimerie Chappuis. **TIRAGE** 1800 exemplaires. **CONTACT** journal@voixdegauche.ch



**VOIX
DE GAUCHE**

Groupement
alternatif
à Confignon